

Dance et traces d'écritures



Cours II :
Les fondements de l'identité arménienne

A- Recherche de l'unité politique



Le Moyen Orient, en 520 av. J.C.
sous le règne de Darius I^{er}



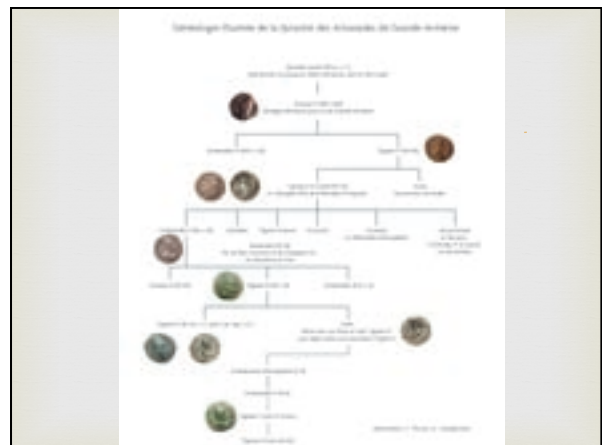
Délégation arménienne, escalier des
peuples, Apadana de Persépolis, VI^e siècle



En 323 av. J.C., à la mort
d'Alexandre le Grand



En 250 av. J.C., l'Arménie
face à la puissance séleucide





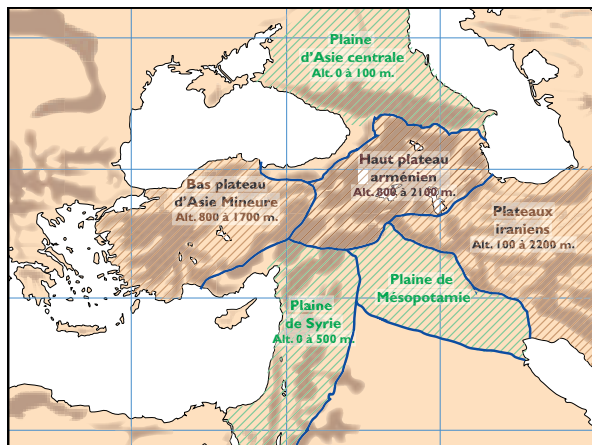
Axes de la politique de Tigrane II



☞ Géo-politique :

☞ Politique :

☞ Politique de prestige :

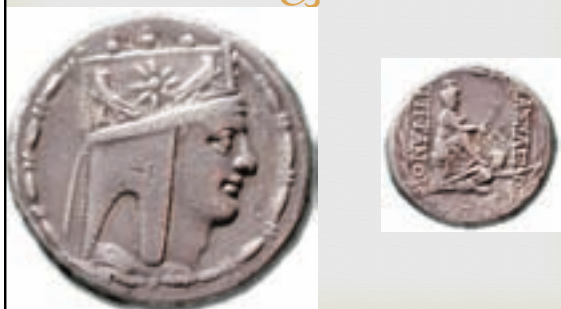


☞ Économie :

☞ Culturel :



Tétradrachme de Tigrane II



Tigrane « Roi des rois »

Monnayage en araméen





Reddition de Tigrane II

« D'un autre côté, Pompée, ayant franchi l'Araxe, s'était avancé jusque sous les murs d'Artaxata, malgré les démarches de Tigrane, qui, dans cette extrémité, lui abandonna la ville et se rendit volontairement dans son camp ; mais, afin de lui inspirer tout à la fois du respect et de la pitié, **il prit soin que tout, dans son extérieur, tint le milieu entre son ancienne dignité et son abaissement présent.** Il se dépouilla donc de sa tunique coupée de raies blanches et de son manteau qui était tout de pourpre ; mais il garda sa tiare et la bandelette qui y était attachée. Pompée envoya au-devant de lui un licteur chargé de le faire descendre de cheval ; car Tigrane, suivant la coutume de son pays, se disposait à pénétrer à cheval dans les retranchements des Romains. Mais lorsqu'il y fut entré à pied, lorsqu'il eut déposé son diadème, qu'il se fut prosterné et eut adoré Pompée, ce général, ému de compassion par un tel spectacle, s'élança vers lui, le releva, ceignit son front du bandeau royal, le fit asseoir à ses côtés et le consola, en lui disant, entre autres choses, qu'il n'avait point perdu son royaume d'Arménie, mais gagné l'amitié des Romains. Après avoir ranimé son courage par ces paroles, il l'invita à souper. » *Dion Cassius, Histoire romaine*

En 77 ap. J.C., sous le règne de Tiridate I^{er}, au moment de la consécration de temple



En 161, à l'avènement de Marc Aurèle et Lucius Verus



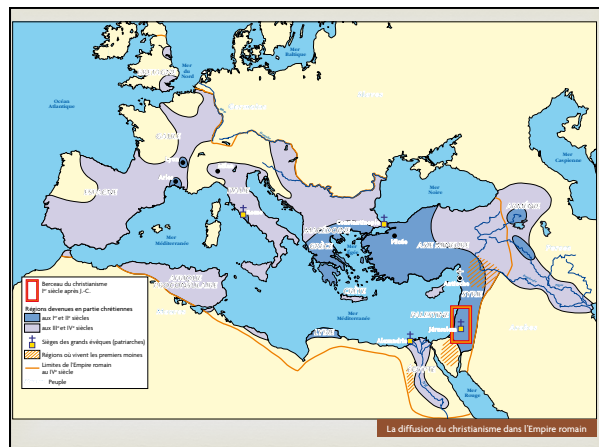
Vers 300, au moment de la conversion de Tiridate III au christianisme



En 439, à l'avènement de Yazdgard II

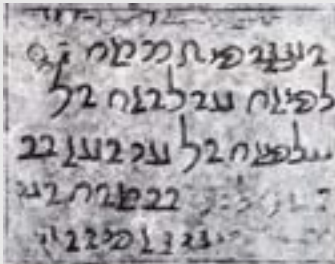


B- Affirmation de l'unité religieuse



Avènement de Tiridate III

[293]



« Le roi Tiridate, »

Vers 300, au moment de la conversion de Tiridate III au christianisme



Martyre de Grégoire



1. Sel et pendaison
2. Pendaison la tête en bas et coups
3. Pieds pressés dans des entraves
4. Course avec des clous dans les pieds
5. Pendaison la tête en bas et lavement
6. Narines remplies de sel et de vinaigre
7. Tête dans les braises (6 jours)
8. Entonnoir à l'envers
9. Pendaison à des crochets de fer
10. Broyage sur des clous
11. Os broyés
12. Plomb fondu

Action de grâce à Anahit



« 48. La première année du règne de Tiridate sur la Grande-Arménie, le roi et la cour se rendirent [...] dans le temple d'Anahit pour y faire des sacrifices. [...] 49. Lorsque Tiridate entra dans sa tente et se mit à table pour dîner, après s'être abandonné au vin, le roi ordonna à Grégoire de faire à l'autel d'Anahit une offrande de couronnes et de rameaux. Mais celui-ci refusa d'adorer les idoles. 50. Alors le roi commença à parler à Grégoire en ces termes : *“ Tu es venu et tu l'es joint à nous comme un étranger et un sans-patrie. Comment oses-tu adorer un dieu que je n'adore pas ?”* »



Emprisonnement dans Khorp Virap



Arrivée des vierges hripsimiennes



« 137. À cette époque, l'empereur Dioclétien voulut prendre femme. *[Des peintres sont envoyés dans tout l'empire pour faire des portraits de femmes]* 138. Ils trouvèrent dans la ville de Rome un couvent de nonnes vivant la vie des ermites solitaires, mangeant des légumes seulement. Elles étaient des chrétiennes sobres, chastes, pures qui nuit et jour et en tout temps priaient et étaient dignes d'adresser à Dieu leurs saintes prières. Leur abbesse s'appelait Gayanée et une de ses disciples, qui était la fille d'un homme pieux de lignée royale s'appelait Hripsimée. »

Martyre des vierges



La folie du roi

« 212. Lorsque le roi s'apprêta à monter dans son char, le châtiment du Seigneur s'appesantit tout-à-coup sur lui. [...] Il avait perdu sa nature humaine, il prit la forme d'un sanglier et agissait et habitait avec eux. Puis étant entré dans un lieu couvert de roseaux, il paissait l'herbe comme une brute et il se roulait complètement nu dans les champs. »



Grégoire sort de la fosse



Guérison du roi



« 221. Le saint s'agenouilla immédiatement en prières, ils [le roi et la cour] revinrent à la raison. Il [Grégoire] commanda qu'on couvre leur corps de vêtement et que l'on cache leur honte. Le roi et les princes s'étant approchés, embrassant les pieds de saint Grégoire, en disant : *“nous te supplions de nous pardonner tout le mal que nous t'avons fait.”* Il les releva et dit : *“je suis un homme semblable à vous, et j'ai un corps comme les vôtres. Mais vous reconnaissez votre créateur, qui a fait le ciel et la terre ; le soleil, la lune et les étoiles ; la mer et la terre ferme, car lui seul peut vous guérir.”* »



Catéchèse de Grégoire



Vision de Grégoire



Construction des martyria



Conseil royal



« 778. Aussitôt le roi, par un édit souverain, avec l'agrément de tous, chargea le bienheureux Grégoire de la mission d'exterminer et d'anéantir les divinités ancestrales de ses aïeux. Puis le roi alla en personne avec toute l'armée de la ville Vagarshapat à celle d'Artashat pour détruire les autels des dieux Anahit, à l'endroit nommé Yerazam. Sur la route, il rencontra d'abord le temple de Tir, celui qui interprète les rêves, le scribe de la sagesse païenne, qui était appelé le secrétaire d'Ormizd, un temple dédié à l'enseignement. Leur premier travail fut de le détruire et de l'incendier et de le laisser en ruine. »

Sacre à Césarée



« 805. Et il y eut un concile formé de beaucoup d'évêques dans la ville de Césarée et ils ordonnèrent saint Grégoire, et lui accordèrent l'honneur de l'humble prêtrise du Christ et la dignité de l'épiscopat -le plus grand honneur et gloire de Dieu. Autour des saintes Évangiles, l'assemblée des évêques réunie sous l'autorité de Léonce lui imposèrent les mains, pour qu'il reçoive l'autorité dans le ciel, sur la terre et les clefs du royaume des cieux, de lier et de délier sur terre. »

Retour par Sébaste



« 806. Avec de grands honneurs, une lettre et une escorte, Grégoire et les seigneurs rentrèrent. Ils échangèrent des politesses par la grâce de Jésus notre Seigneur, et ils se mirent en route. Ils arrivèrent dans la ville de Sébaste, et ils y résidèrent de nombreux jours. Grégoire y rencontra un bon nombre de moines qu'il persuada de l'accompagner pour qu'il les ordonne prêtres dans son pays, et un grand nombre alla avec lui. Et il fut grandement honoré par les évêques de la région, par les gouverneurs et par le peuple. »

Halte en Daron et premiers baptêmes



« 809. Lorsqu'il arriva aux frontières de l'Arménie, Grégoire apprit que le temple de Vahagn dans le Daron, un temple très opulent, était rempli d'or et d'argent et de beaucoup de présents qui avaient été offerts par les grands rois. Il y avait le huitième autel célèbre et il était voué au culte de Vahagn, appelé le tueur de dragons, c'était une ère de sacrifice pour les rois de Grande-Arménie, au sommet de la montagne Karké, au bord de l'Euphrate, qui est sur la grande chaîne du Taurus. [...] Arrivé à cet endroit, Grégoire donna des instructions pour le détruire car la masse ignorante des habitants sacrifiait toujours sur les autels qui subsistaient. »

Baptême de Tiridate à Bagavan

[juillet 295]

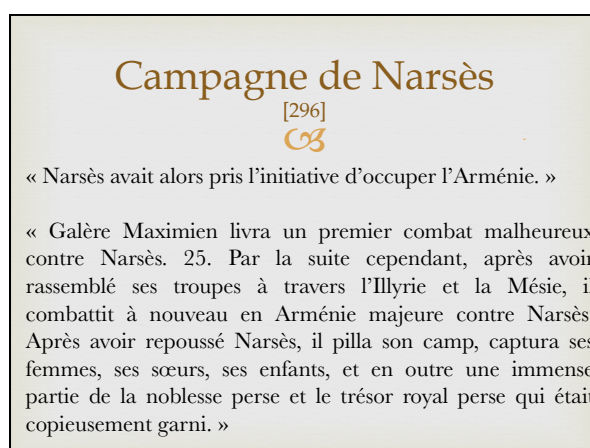
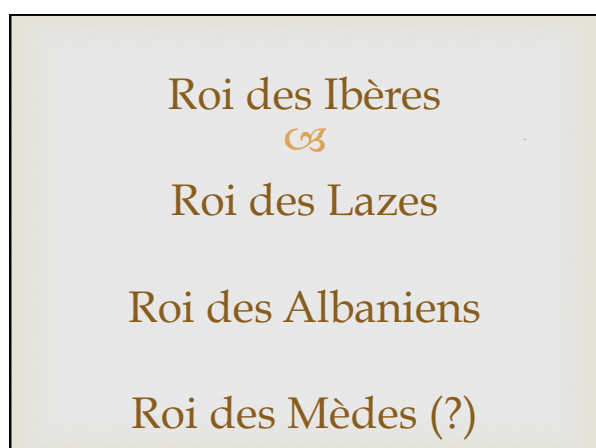
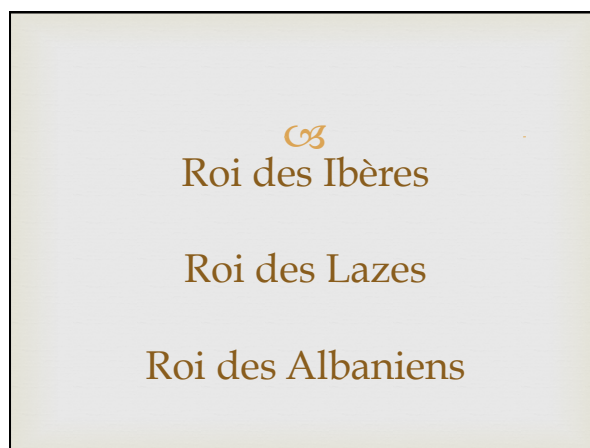


« 817. Lorsque le grand roi Tiridate entendit que Grégoire était arrivé en Arménie, il prit son armée, sa femme Achkhen et sa sœur Khosrovitoukht, de la ville de Vagarshapat dans la province d'Ararat, pour aller retrouver Grégoire. Il arriva à la ville de Bagavan, et il s'établit un mois pour l'attendre. »

« 832. Lorsque les jours de jeûne furent accomplis, le bienheureux Grégoire fit venir la masse de l'armée, le roi lui-même, son épouse, Achkhen, et la princesse Khosrovitoukht, tous les grands avec tout le peuple du camp et le matin à l'aube, il les conduisit sur la rive de l'Euphrate, et là il les baptisa tous, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit [...]. »



Roi des Ibères



Conséquence géopolitique :



Traité de Nisibe (299) : net recul de l'influence sassanide dans l'Asie antérieure :

« Les points principaux de cette ambassade étaient que les Romains possèdent, dans la zone orientale, l'Intilène avec la Sophène, l'Azranène avec les Cardounes et la Zabdicène ; que le Tigre serve de frontière aux deux régions ; que le fort de Zintha situé à la frontière de la Médie, borne l'Arménie ; que le roi d'Ibérie devait lier par un pacte sa royauté aux Romains et que le lieu des accords serait Nisibe, la ville située près du Tigre. »

Pierre le Patrice, *Fragments*

Conséquence intérieure



Tiridate put profiter de ces années de répit où tout interventionnisme extérieur était exclu pour asseoir le christianisme dans ses États.

En définitive, l'attaque de Narsès, par ses conséquences, fut pour l'Arménie une réelle bénédiction.

Conséquence religieuse :



Basculement d'un large pan de l'Asie antérieure dans la sphère chrétienne : Grande-Arménie et ses marges, Albanie, Ibérie, etc.

Construction d'églises



Formation d'un clergé chrétien



« 840. De tous les cantons à l'intérieur des frontières de l'Arménie, de toutes les campagnes et de toutes les provinces de son royaume, le roi Tiridate ordonna que beaucoup de jeunes enfants soient initiés à l'art de l'écriture et de l'enseignement de la foi afin qu'ils puissent devenir responsables [prêtres]. Tout particulièrement les familles des prêtres païens impurs et leur enfants ; réunis en groupes selon des places appropriées, on leur accorda un salaire annuel. Ils les partagea en deux groupes, l'un qui devait apprendre le syriaque et l'autre le grec. »

Consécration d'évêques



Agapios, évêque de Sper,
 Albianos, évêque de Bagrevand
 Albios, aumônier du roi, évêque du Taron de Tayk
 Antiocos, évêque de Corduène
 Arsoukas, évêque de Shirak
 Artithas, évêque de Malkazas
 Bassios, évêque de Kotayk
 Ciracos, évêque d'Archamunik
 Euthalios, évêque de Basean
 Eusèbe, évêque de Daranaleos
 Ierenarcos de Sébaste, évêque de Géorgie
 Jean, évêque de Garin
 Moïse, évêque de Eketeac et de Derdjan
 Sophronios, évêque des Lazès
 Thomas, évêque d'Albanie
 Tiricos, évêque de Vanand, d'Ableank et de Babelank

Tournée d'évangélisation de Grégoire



« 842. Ainsi dans toute l'Arménie, de loin en loin, il répandit la culture de la prédication de l'Évangile. Depuis la ville de Satala jusqu'au pays des Khaltik, et de Kagharjik, près des confins des Massagètes, vers la porte des Alains, jusqu'au bord de la Caspienne, à Paytagaran, ville du royaume d'Arménie, depuis la ville d'Amid jusqu'à la ville de Nisibe (Medzpin) il passa au bord de la Syrie et la région de la Nouvelle-Shiragan et Korduk jusqu'au pays des Mèdes et aux domaines du prince de Mahkhertun, jusqu'en Atropatène il prêcha l'Évangile. »

[312]

Eusèbe de Césarée, *Histoire ecclésiastique*

Consécration d'Aristakès, son fils

15

Concile de Nicée

[325]



« 884. Et après cela le grand empereur, l'Auguste Constantin ordonna que tous les évêques se réunissent dans la ville de Nicée. Alors le grand roi Tiridate et le saint catholicos Grégoire, firent des préparatifs et envoyèrent Aristakès. Il arriva à ce grand concile de Nicée avec tous les évêques. Là fut défini la croyance traditionnelle pour l'ensemble du monde. 885. Le bienheureux Aristakès rentra avec la glorieuse foi confirmée et acceptée par Dieu, les canons de Nicée, qu'il fit connaître en Arménie. Il les présenta au roi et au saint catholicos, les traditions qu'ils avait ramenées. Saint Grégoire fit quelques additions à ces canons lumineux de concert avec Tiridate, et illumina son diocèse d'Arménie pour tous les jours de son existence. »

Lettre de Constantin

[327]



« Il ne me semble pas me tromper, mon frère, en confessant ce Dieu unique auteur et père de tout, que beaucoup de ceux qui ont régné ici, emportés par de folles erreurs, ont entrepris de refuser, mais lui, dans sa vengeance, les a tous fait périr d'une telle fin que l'humanité désormais offre leurs malheurs en exemple, de préférence à tout autre, à ceux qui voudraient les imiter. De leur nombre fut, je pense, celui que, **comme un coup de foudre, la colère divine poussa loin d'ici pour le faire tomber dans vos régions, et dont le sort ignominieux rendit votre étendard fameux.** »

Rencontre et alliance entre Constantin I^{er} et Tiridate III

[328 ou 329]



Missions en Syrie et en Iran



« II. 8. 2. Ensuite, parmi les peuples voisins, la croyance progressa, et s'accrût d'un grand nombre et je pense que les Perses se christianisèrent grâce aux importantes relations qu'ils entretenaient avec les Osroéniens et les Arméniens, comme il est naturel à ceux qui fréquentent les saints hommes de là-bas et firent l'épreuve de leurs vertus. »

Sozomène, Histoire ecclésiastique

Mort de Grégoire



« 891. De cette manière, il agit tous les jours de sa vie en parlant comme un apôtre et en œuvrant comme un apôtre suivant les commandements qu'il avait reçus, d'année en année, jusqu'à sa mort. Et immergé dans l'amour du Christ, il rayonnait. »



Mort de Tiridate III

[330]



« II, 92. Mais comme le saint n'y consent pas, on lui fait boire un poison. [...] Cependant l'histoire rapportée au sujet de saint Tiridate est vraie : en lui faisant boire un mortel poison, ils se privèrent de la lumière rayonnante de ses grâces. Il avait régné cinquante-six ans. »

Moïse de Khorène, *Histoire d'Arménie*

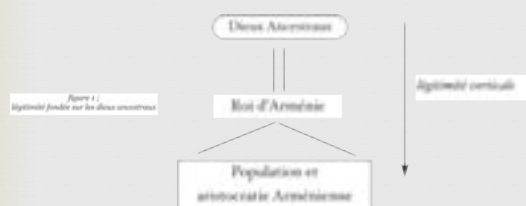
Conséquences spirituelles

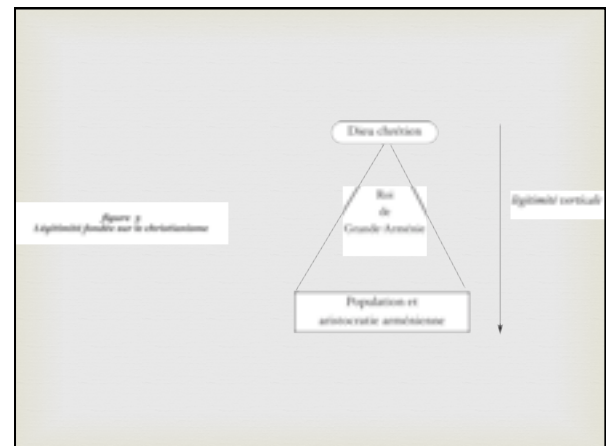
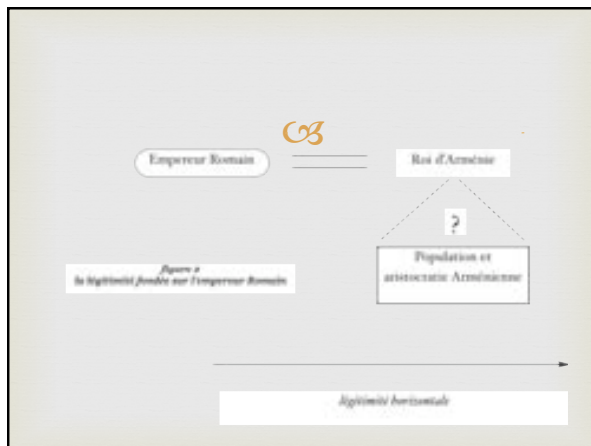


Le christianisme est devenu le fondement même de l'histoire mouvementée du peuple d'Arménie.



Conséquences politiques





Peu d'actions
individuelles ou collectives
des enfants d'Arménie,
ont eu autant de conséquence
que celle de saint Grégoire
l'Illuminateur
à l'échelle locale,
régionale et
mondiale.

C- Fondement de l'unité culturelle, l'invention de l'alphabet arménien

En 428, les seigneurs arméniens vont soumettre la couronne des Arsacides d'Arménie au *shah d'Iran*, afin qu'il nomme pour administrer le pays un gouverneur à la seule condition qu'une totale liberté de culte leur soit accordée.

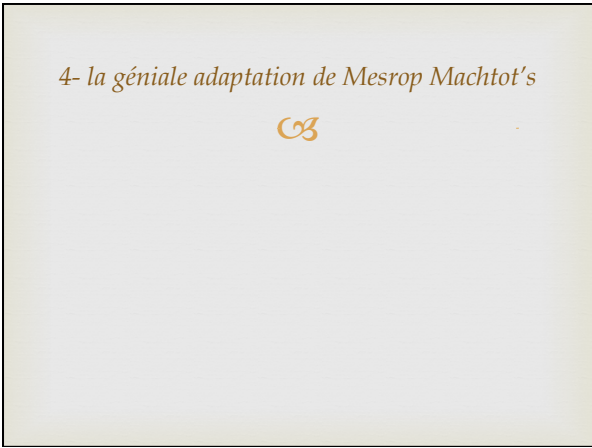
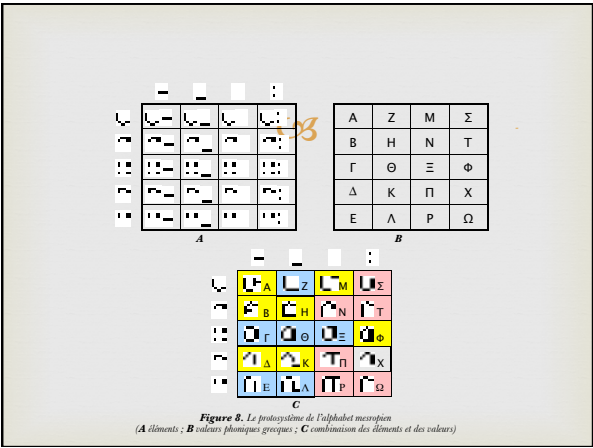
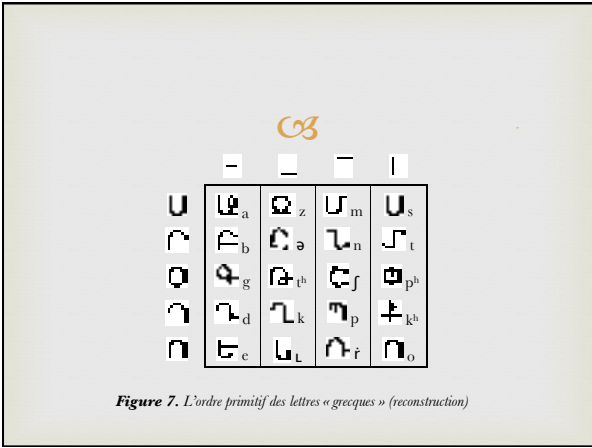
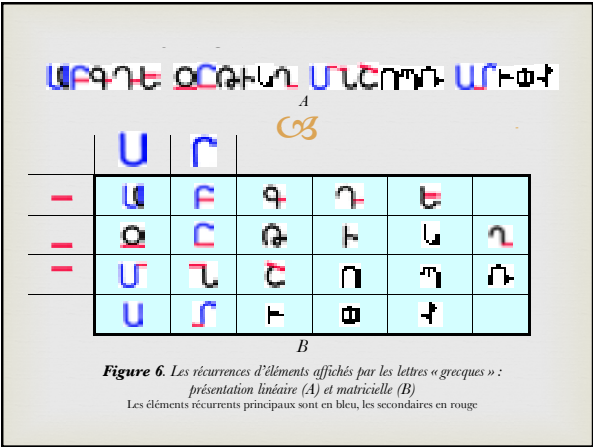
En 1064, le roi du royaume de Kars, Gagik II (1042-1045) céda sa couronne et son royaume à Constantin XIII (1042-1059), à condition que l'empereur romain ne s'oppose plus à l'élection d'un nouveau catholicos. Il préféra perdre son trône, et finir sa vie en étudiant la théologie, pourvu que la succession catholicossale ne fut interrompue.

1- Éléments de contexte

- En 387 env. : division du royaume de Grande-Arménie en deux, entre les empires romains et sassanides (iranien)
- En 428 : chute de la royauté, l'Arménie devient une province sassanide
- En 428 : fin de la lignée directe des catholicos issu de Grégoire l'Illuminateur

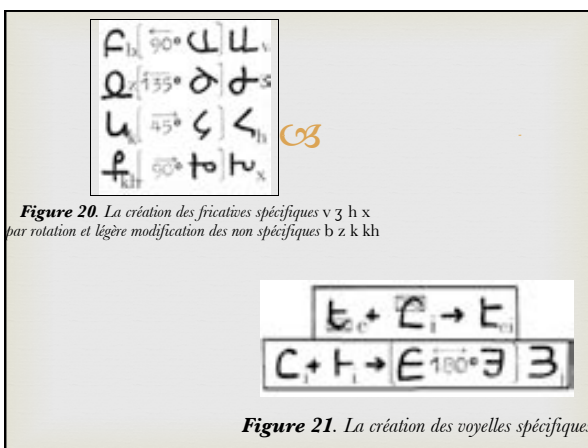
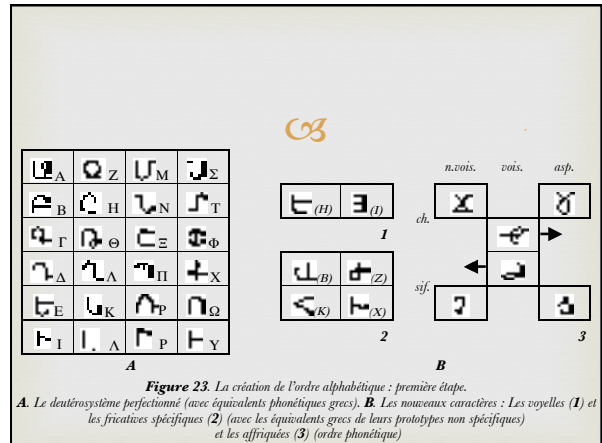
2- La vie et les motivations de Mesrop Machtot's





Correspondances entre l'ordre alphabétique grec (à gauche, majuscules) et l'ordre alphabétique arménien (à droite)¹³

A	Ա	- Ճ	- Ճ	P	Ք	Ψ	-
B	Բ	I	Ի	M	Մ	Ω	-
Γ	Գ	- Լ	- Յ	- Վ			
Δ	Դ	- Խ	N	Ն	T	Տ	
E	Ե	- Շ	Ξ	Շ	- Բ		
Z	Զ	K	Կ	O	Ո	- Յ	
- Ը	- Ը	- Զ	Y	Ի			
H	Է	- Զ	Π	Պ	Φ	Փ	
Θ	Թ	Λ	Լ	- Զ	X	Ք	



Antoine Meillet :

« Le système de l'alphabet arménien, écrit le linguiste français, est un chef-d'œuvre. Chacun des phonèmes du phonétisme arménien est noté par un signe propre, le système est si bien établi qu'il a fourni à la nation arménienne l'expression définitive du phonétisme, expression qui s'est maintenue jusqu'à présent sans subir aucun changement, sans avoir besoin d'obtenir aucune amélioration, car elle était parfaite dès le début. »

*5- de l'usage et de la postérité de l'alphabet
arménien*



**D- Précocité de la civilisation
arménienne : âge d'or**



Conclusion :

